



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

PIGE PRESSE

Du 20 au 26 juin 2026

Direction de la Communication et du Marketing (DCM)



Foo nekk foofu la



2026

 www.unchk.sn



Plan

1. Actualité nationale
2. Actualité internationale
3. vie étudiante
4. Ils ont parlé de nous
5. Actualité UN-CHK
6. Agenda
7. Opportunités
8. Kudos



ACTUALITÉ NATIONALE



Clôture de la 43^e Session ordinaire du Conseil des Ministres du CAMES

La 43^e Session ordinaire du Conseil des Ministres du CAMES s'est achevée ce vendredi 19 juin 2026 à Libreville, au Gabon, marquant la fin de plusieurs jours d'échanges et de décisions stratégiques pour l'avenir de l'enseignement supérieur et de la recherche dans l'espace CAMES.

La cérémonie de clôture, empreinte de solennité et d'émotion, a été marquée par la présentation du rapport final des travaux, le discours de clôture officielle ainsi que le traditionnel passage de témoin de la présidence du Conseil des Ministres.



mesrisenegal.sn
20 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Moustapha Guirassy salue l'excellence et le succès du lycée scientifique de Diourbel à l'international

Le ministre de l'Éducation nationale, Moustapha Mamba Guirassy, a salué, samedi, à Diourbel (centre), les performances des élèves du lycée scientifique d'excellence, estimant qu'elles illustrent la capacité de la jeunesse sénégalaise à rivaliser avec les meilleurs au niveau international lorsqu'elle bénéficie d'un encadrement de qualité.

Il s'exprimait lors d'une cérémonie de remise de distinctions aux meilleurs élèves de l'établissement.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
21 juin 2026

Foo nekk foofu la



CRFPE de Thiès : Les élèves-maîtres haussent le ton et décrètent 48 heures de grève

C'est encore une grève de 48 heures renouvelée, les lundi 22 et mardi 23 juin 2026, que s'est résolue à observer l'Amicale des élèves-maîtres du CRFPE (ex-École Normale) de Thiès, avec la mise à jour de son plan d'action.

« Malgré notre sens des responsabilités et les multiples démarches entreprises auprès des autorités compétentes, aucune suite concrète n'a encore été donnée au paiement de nos bourses », s'offusque l'Amicale des élèves-maîtres du CRFPE de Thiès, qui, en conséquence, informe l'ensemble de ses membres, l'administration ainsi que l'opinion publique, de la « reconduction de la grève pour une durée de quarante-huit (48) heures supplémentaires. »

[Lire la suite](#)



Seneweb
22 juin 2026

"En apprenant dans sa langue, on apprend vite, on apprend mieux", estime Mamadou Amadou Ly, directeur exécutif de l'ARED

Mamadou Amadou Ly est le directeur exécutif de l'ONG ARED engagée depuis près de trente ans dans l'amélioration de l'éducation au Sénégal à travers les langues nationales. Ses travaux ont contribué au MOHEB (Modèle harmonisé d'enseignement bilingue), qui introduit progressivement les langues locales puis le français à l'école afin de faciliter l'apprentissage et renforcer la réussite scolaire. Il était l'invité d'Africa Radio, ce lundi 22 juin.



africaradio.com
22 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



L'école publique : un ascenseur social en panne (Par Seydou KA)

Il fut un temps où l'école publique était synonyme d'ascenseur social qui donnait les mêmes chances au fils du paysan qu'à celui du riche.

À cette époque-là, un élève qui terminait le cycle primaire avait un excellent niveau en langue et en culture générale. Le Cfee d'alors vaut le Bfem d'aujourd'hui. L'école publique a progressivement perdu de la qualité au point de devenir une « fabrique du crétin ».



lesoleil.sn
22 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



[Focus] Insertion professionnelle des jeunes : entre espoirs et réalités...

Obtenir un diplôme est souvent perçu comme la clé de l'insertion professionnelle. Pourtant, pour de nombreux jeunes diplômés, l'accès à un stage ou à un premier emploi demeure un véritable parcours du combattant. Entre manque d'expérience, rareté des opportunités et forte concurrence sur le marché du travail, les obstacles restent nombreux.



lesoleil.sn
22 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Classes préparatoires aux grandes écoles: un vivier pour la formation d'ingénieurs

Les Classes préparatoires aux grandes écoles (Cpge) constituent un important vivier pour la formation des ingénieurs. Le directeur de l'établissement, le Pr Magaye Diop, annonce un taux de réussite de 83% pour la première promotion présentée en 2024 à différents concours, contre 93 % pour celle de 2025.

Lancé en 2022, le programme des Classes préparatoires aux grandes écoles (Cpge) ouvre une nouvelle voie d'accès aux grandes écoles d'ingénieurs, au Sénégal comme à l'étranger.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
22 juin 2026

Foo nekk foofu la



Aïssa : l'Intelligence Artificielle qui parle Wolof pour rapprocher les Sénégalais des soins de santé

« *Damaa bëgg gis doktoor* »...Pour des millions de Sénégalais, cette simple phrase prononcée en Wolof pourrait bientôt suffire pour obtenir un rendez-vous médical. Plus besoin de remplir des formulaires, de naviguer entre plusieurs écrans ou encore de savoir lire et écrire en Français pour accéder à un professionnel de santé. Il suffit désormais de parler !



letechobservateur
22 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



ÉDUCATION À MBOUR

Révisions géantes avant l'assaut du baccalauréat

À quelques jours du démarrage des épreuves du baccalauréat, Mbour a vécu au rythme d'une vaste opération de révisions départementales, destinées aux candidats. Venus des différentes localités du département, plusieurs milliers d'élèves ont pris part à cette initiative pédagogique de grande envergure. Une mobilisation remarquable qui a suscité l'admiration des enseignants, des apprenants et des partenaires, aussi bien par

son ampleur que par ses effets attendus sur les résultats scolaires. Les séances de synthèse ont porté sur le français, la philosophie, l'histoire et la géographie, les sciences de la vie et de la terre, les sciences physiques et les mathématiques. Organisée chaque année, cette activité éducative s'est progressivement imposée comme un rendez-vous incontournable pour les futurs bacheliers. « Nous touchons environ 2 000 participants chaque jour, du

lundi au vendredi. Les cours portent sur les mathématiques, les sciences physiques, les SVT, le français, l'anglais, l'histoire et la géographie », a confié Pape M. Sène le président-directeur de l'Institut Moderne de Mbour. Au-delà de la simple consolidation des acquis, cette rencontre est un cadre privilégié de solidarité et d'échanges et de transmission d'expériences. Les organisateurs ont particulièrement salué l'engagement de l'Amicale des élèves et étu-

diants originaires de Mbour, présents dans les différentes universités du pays. Leur contribution a largement renforcé la qualité de l'encadrement pédagogique proposé aux candidats. L'initiative a d'ailleurs dépassé le cadre de la commune de Mbour pour concerner l'ensemble du département. De nombreux candidats issus de diverses collectivités territoriales ont effectué le déplacement, séduits par cette formule de préparation intensive.

« La fierté dépasse la commune. Nous parlons aujourd'hui du département de Mbour. Si nous avons voulu limiter l'activité, nous aurions pu nous contenter d'une salle. Mais nous avons eu la clairvoyance d'ouvrir l'initiative à l'ensemble du département », a souligné un responsable.

Cette ouverture a favorisé une meilleure équité dans l'accès aux ressources pédagogiques, particulièrement pour les élèves vivant dans des zones où les dispositifs d'accompagnement sont encore insuffisants.

Les organisateurs n'ont pas manqué de rendre hommage aux nombreux partenaires qui ont accompagné cette édition. Une mention spéciale a été adressée au parrain de l'événement, Pape Abdoufahmane Dabo, directeur général de la Sn-Hlm ainsi qu'aux différentes structures ayant apporté leur soutien matériel et financier.

Cette convergence d'efforts en-

tre acteurs éducatifs, étudiants, autorités locales et partenaires privés apparaît comme l'un des principaux facteurs du succès de cette édition.

Interrogé sur une éventuelle extension de cette expérience dans d'autres communes, les responsables ont affiché une ambition mesurée, tout en réaffirmant leur volonté de poursuivre leur engagement. « Notre vision est claire : continuer à organiser des événements dans le domaine de l'éducation. C'est notre ambition », a affirmé l'un des coordonnateurs.

À l'endroit des candidats au baccalauréat, les organisateurs ont lancé un appel à la sérénité et à la confiance. « Le baccalauréat est une étape importante, mais des milliers de personnes l'ont déjà obtenu avant eux. Ils doivent rester concentrés, sérieux et confiants », a insisté Monsieur Sène.

Un message empreint d'espoir qui résume l'esprit de cette grande mobilisation éducative destinée à accompagner la jeunesse vers la réussite et préparer une nouvelle génération de diplômés capables de contribuer au développement de Mbour et de l'ensemble du département. À travers cette initiative, Mbour confirme rôle de pôle éducatif essentiel de la Petite Côte, où l'engagement communautaire est essentiel pour la réussite scolaire et l'avenir de la jeunesse.

SAMBA NIÉBÉ BA

REFORME

DIALOGUE ET APPRENTISSAGE

Faire de la formation un véritable levier d'insertion professionnelle



Réunis à Saly ce week-end, les acteurs clés du sous-secteur de l'apprentissage ont posé les bases d'une gouvernance participative conforme à la recommandation n°208 de l'Organisation internationale du travail (Oit). Le Secrétaire général du ministère de l'Emploi et de la Formation

professionnelle et technique, Mamadou Camara Fall qui a présidé les travaux, affirme que l'objectif était de renforcer la dynamique du dialogue social afin d'avoir un mécanisme structurant du système d'apprentissage. «L'atelier a permis de consolider la compréhension des principes du dialogue social et des

exigences de la R208, de réaliser un diagnostic partagé du fonctionnement des mécanismes de concertation et de définir une feuille de route opérationnelle», a déclaré M. Fall.

Durant trois jours, les participants ont travaillé à l'élaboration d'un diagnostic partagé du fonctionnement des mécanismes de concertation existants, notamment le Comité partenarial de suivi et de supervision (Cpss). Les échanges ont permis d'identifier les contraintes et leviers d'amélioration pour une gouvernance plus inclusive. La feuille de route opérationnelle, validée à l'issue des travaux, fixe des objectifs précis pour améliorer la qualité des formations et l'insertion des jeunes, avec un accent particulier sur l'accès des femmes et des groupes vulnérables. Le Secrétaire général a invité les participants à placer l'humain au cœur des échanges, rappelant que l'apprentissage constitue une

66 L'école doit permettre de former des citoyens capables de porter les valeurs universelles.

MOUSTAPHA GUIRASSY

ÉDUCATION ET FORMATION

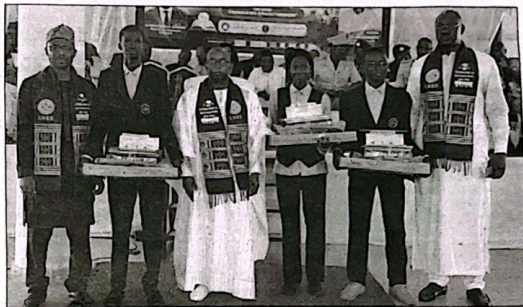
■ LYCÉE SCIENTIFIQUE D'EXCELLENCE DE DIOURBEL

Les élèves plaident pour une amélioration de leurs conditions d'études

Le Lycée scientifique d'excellence de Diourbel (Lsed) a célébré, samedi dernier, dans ses locaux, ses meilleurs élèves. Ceux-ci en ont profité pour inviter l'État à améliorer leurs conditions de vie et d'études.

DIOURBEL - Les élèves du Lycée scientifique d'excellence de Diourbel (Lsed) ont profité de la cérémonie de remise de distinctions organisée par leur établissement, samedi dernier, pour rappeler au ministre de l'Éducation nationale l'urgence de finaliser leurs infrastructures. Le président du gouvernement scolaire de cet établissement de prestige nationale, Papa Adama Sarr, a plaidé pour l'amélioration de leurs conditions de vie et d'études. Selon lui, leur école a besoin d'un écosystème de vie à la hauteur du projet, des laboratoires de qualité, d'une couverture internet généralisée et des outils informatiques de dernière génération. Il estime que les conditions de vie et d'études ne

seront pas réunies sans l'achèvement complet des infrastructures. Il cite notamment les dortoirs, le foyer scolaire, le réfectoire ou encore le complexe sportif. Les meilleurs apprenants de l'année scolaire 2025-2026 qui ont été récompensés ont reçu des mains du ministre de l'Éducation nationale, Moustapha Guirassy, plusieurs cadeaux. C'est le cas de Talla Thiam (Première S1) qui a obtenu une moyenne de 18,39, de Raymond Odyle Youm (18,35% en Première S1) et Ousmane Niang qui a réalisé aussi une moyenne de 18,02% en 2de S. Moustapha Guirassy qui a félicité les récipiendaires estime que ces résultats sont le fruit d'un travail rigoureux et d'une volonté de dé-



Moustapha Guirassy (3e à partir de la gauche) a honoré de sa présence la traditionnelle cérémonie de remise des prix au lycée d'excellence de Diourbel.

passement. « Vous faites la fierté pour vos familles, vos enseignants et toute la nation. Cet établissement n'a cessé de porter haut les

couleurs de l'excellence. Il a rallié, au dernier Concours général, le quart des distinctions nationales. Cela témoigne de la qualité de ces

élèves et l'engagement de ceux qui les encadrent », a dit le ministre. Oumar Bayo BA (Correspondant)

■ CÉRÉMONIE DE GRADUATION ENKO WACA

Moustapha Guirassy invite les diplômés à l'enracinement

La promotion 2026 des écoles Enko Dakar et Enko Waca a vécu, vendredi dernier, en fin d'après-midi, un moment fort de son parcours académique. Réunis au Grand Théâtre national, Doucoure Ndiaye Coumba Rose, diplômés, parents, enseignants et invités ont célébré la fin d'un cycle d'études placé sous le signe de l'excellence et du leadership. Organisée sur le thème : « Inspirés par l'Afrique, tournés vers le monde : des leaders humanistes, engagés et visionnaires », la cérémonie a permis de mettre en lumière la philosophie éducative portée par ces établis-

sements membres de Enko Education. Un réseau d'écoles qui propose deux programmes internationaux en continu et des programmes intermédiaires. Présidant la rencontre, le ministre de l'Éducation nationale, Moustapha Guirassy, a livré un message axé sur la formation intégrale de la personne. Au-delà des performances académiques, il a appelé les diplômés à développer une conscience de soi, une conscience de leur environnement ainsi qu'une conscience historique. Il a invité les jeunes à s'enraciner davantage et à préserver leur lien avec leurs

origines, leurs communautés et les réalités du continent africain. Pour M. Guirassy, l'éducation doit permettre de former des citoyens capables de porter les valeurs universelles qui sont le travail, la discipline, le respect de la dignité humaine et le sens du service. Face aux défis sociaux, environnementaux et économiques, les futurs diplômés sont appelés à développer un regard conscient sur le monde qui les entoure. Dans la même dynamique, le directeur d'Enko Waca, Rémi Gourin, a souligné la portée symbolique de cette graduation. Il a

exhorté les jeunes à faire preuve d'audace, à accepter l'échec comme une étape normale de l'apprentissage et à persévérer face aux difficultés. Pour lui, le véritable leadership se construit dans la capacité à transformer les obstacles en opportunités. Marraine de la cérémonie, la députée Anta Babacar Ngom est re-

venue sur le parcours personnel, soulignant que le succès ne constitue jamais une destination, mais un chemin jalonné d'efforts, de remise en question et parfois d'échecs. Le parrain de la promotion, Amadou Arona Sy, a quant à lui, insisté sur l'importance de la découverte de soi. Daouda DIOUF

■ EXAMENS SCOLAIRES

L'Office national des pupilles de la nation prépare ses candidats

MBOUR - L'Office national des pupilles de la nation (Onpu) a organisé une session de soutien scolaire au profit de ses candidats en classe d'examen. Du 18 au 21 juin, ces élèves réunis à Warang, dans le département de Mbour, ont bénéficié d'un renforcement pédagogique dans plusieurs disciplines, en vue de mieux les préparer aux examens du Brevet de fin d'études moyennes (Bfem) et du Baccalauréat. Au total, 22 candidats inscrits à ces examens ont participé à cette session. Pendant quatre jours, des enseignants ont travaillé avec eux afin d'identifier et de corriger leurs difficultés. Les principales matières concernées étaient la littérature, les langues, les mathématiques et les sciences. Selon Souleymane Diallo, secrétaire général de l'Onpu, cette initiative s'inscrit dans le dispositif global d'accompagnement des enfants déclarés pupilles de la nation, notamment sur le plan éducatif. « Cet atelier de soutien scolaire entre dans l'ac-

compagnement sur le plan éducatif, plus précisément pour les candidats inscrits aux examens du Bfem et au baccalauréat, afin de mieux les préparer et leur donner les outils nécessaires pour affronter les épreuves avec sérénité et, à terme, obtenir de bons résultats », a-t-il expliqué. Parmi les bénéficiaires, Jean-Raphaël Charo Keita, venu de Gossas, a salué cette initiative. Il fait partie de cette cohorte ayant bénéficié de ce renforcement pédagogique. Selon lui, les sessions se sont déroulées dans un cadre agréable, avec des enseignants compétents, notamment en français et en anglais, des matières qu'il juge particulièrement importantes. L'Office national des pupilles de la nation compte également poursuivre cet accompagnement en faveur des candidats qui seront déclarés admis au terme de ces examens, rassure Souleymane Diallo. Ibrahim MBAYE (Correspondant)

■ GRANDE FINALE DU CONCOURS D'ANGLAIS

Le lycée Amadou Ndack Seck de Thiès vainqueur de l'édition 2026

Le lycée Amadou Ndack Seck de Thiès a remporté la grande finale nationale du concours d'anglais 2026 « Who is the best ? » organisée par l'Ambassade des États-Unis au Sénégal. La cérémonie tenue, samedi, au Théâtre national Daniel Sorano de Dakar, s'est déroulée en présence de la Chargée d'Affaires de l'Ambassade des États-Unis à Dakar, Jennifer Davis Paguada et de plusieurs responsables du secteur éducatif sénégalais. Selon Khadija Sall, directrice de l'American center de Dakar et coordinatrice de la finale 2026, le concours a été créé en 2013 par l'American corner de Louga avant de prendre une dimension nationale à partir de 2021. « Nous

avons des espaces américains à Dakar, Thiès, Louga, Saint-Louis et Ziguinchor », a-t-elle indiqué. Mme Sall a rappelé que cet exercice réunit les champions régionaux autour d'épreuves variées telles que les « spelling bees » (concours d'orthographe), les quiz de culture générale, les présentations d'établissements scolaires ainsi que d'autres exercices linguistiques permettant de tester la maîtrise de l'anglais et la connaissance de la culture américaine. Au terme de la compétition, toutes les délégations participantes ont été récompensées. Des centaines de livres de littérature, d'histoire, de géographie et de culture américaine ainsi que des sacs remplis de divers cadeaux

ont été distribués afin d'encourager la création ou le renforcement de bibliothèques scolaires. « L'objectif est que ces ouvrages profitent à l'ensemble des élèves et pas seulement à ceux qui ont participé à la finale », a souligné Khadija Sall. Les écoles finalistes ont également reçu du matériel informatique destiné à soutenir l'apprentissage et la recherche. Louga et Ziguinchor ont obtenu deux ordinateurs chacun, Saint-Louis quatre ordinateurs, tandis que le lycée de Thiès, vainqueur de l'édition 2026, a reçu six ordinateurs qui contribueront à la mise en place d'un laboratoire informatique au sein de l'établissement. Nani et Gaby DIEDHIOU





Enquêtes Reportages

le soleil

www.lesoleil.sn

LUNDI 22 JUIN 2026

ÉDUCATION

SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

L'équation de la formation des ingénieurs

Le Sénégal, selon les dernières statistiques, ne forme qu'environ 800 ingénieurs par an contre 8.000 pour la Tunisie. Ce chiffre, jugé insuffisant au regard des ambitions socio-économiques du pays, notamment en matière de souveraineté énergétique et de transformation numérique, mérite réflexion. Selon des spécialistes, il est urgent de changer d'échelle en ce qui concerne l'offre de formation de ces élites indispensables au développement d'une nation.

Par Daouda DIOUF

Former davantage d'ingénieurs sans sacrifier la qualité. C'est l'équation à laquelle le Sénégal est confronté au moment où le pays veut accélérer son industrialisation, développer son économie et améliorer son niveau de vie. Le Sénégal ne dispose pas aujourd'hui d'un vivier suffisant d'ingénieurs, affirme le Pr Fallou Mbacké Samb. Le directeur de l'Esp et coordonnateur du Réseau des établissements publics de formation d'ingénieurs du Sénégal se montre catégorique sur la question. Il estime que le pays doit fondamentalement changer d'échelle. Selon lui, les ambitions économiques affichées ne peuvent être soutenues sans un investissement massif dans les filières scientifiques, techniques et professionnelles. « Nous ne formons qu'environ 800 ingénieurs par an », rappelle-t-il, soulignant que ce volume reste faible pour un pays engagé dans une dynamique d'industrialisation. Selon lui, le premier frein demeure le déficit d'infrastructures et de ressources humaines. Les écoles d'ingénieurs disposent d'un potentiel reconnu, mais leurs capacités d'accueil, leurs infrastructures et le nombre insuffisant d'enseignants limitent leur développement. Évoquant le cas de son établissement, le Pr Samb indique que l'Esp ne bénéficie que de sept postes de recrutement cette année. Les besoins demeurent importants, notamment dans les spécialités de pointe. À l'Esp, le déséquilibre entre enseignants permanents et vacataires illustre l'ampleur du défi. L'établissement compte environ 95 enseignants permanents contre près de 750 vacataires. Une situation qui témoigne de la nécessité de renforcer le corps professoral. « Certaines spécialités, notamment dans le numérique et l'intelligence artificielle, sont particulièrement difficiles à pourvoir », reconnaît le directeur de l'Esp-Ucad. Il pointe notamment la question des rémunérations. « Dans le domaine de l'informatique, les rémunérations sont beaucoup plus élevées dans le secteur privé que dans l'enseignement public », explique-t-il. Il souligne également l'importance de former davantage de docteurs afin d'assurer la relève académique. L'Esp est membre



L'Esp compte environ 5.500 étudiants et délivre près de 270 diplômes par an.

de plusieurs écoles doctorales, notamment dans les domaines des mathématiques, de l'informatique et des sciences de l'ingénieur. « Il y a un ou deux ans, nous avons formé au moins quinze docteurs issus de l'Esp », indique-t-il, précisant que leur recrutement dépend de l'ouverture de postes budgétaires par l'État. Le nombre d'ingénieurs formés dépend également de la qualité des plateaux techniques. Selon le Pr Samb, cette question constitue un enjeu majeur. « La différence entre les pays développés et les nôtres se situe souvent sur les plateaux techniques », affirme-t-il. Selon lui, les étudiants sénégalais bénéficient d'une solide formation théorique, mais ils doivent évoluer dans un environnement plus moderne et davantage orienté vers la pratique.

Un besoin accru d'équipements et d'infrastructures
Le problème des infrastructures demeure toutefois entier. Les laboratoires de travaux pratiques ont été conçus pour accueillir de petits groupes d'étudiants. Or, toute augmentation significative des effectifs implique la multiplication des groupes, des équipements et du personnel d'encadrement. « Si nous voulons augmenter considérablement le nombre d'ingénieurs formés, il nous faut de nouveaux locaux équipés d'accessoires, d'avantage d'équipements », insiste Fallou Mbacké

Samb. Aujourd'hui, l'Esp compte environ 5.500 étudiants et délivre près de 270 diplômes d'ingénieur par an. Face aux nouveaux besoins liés au pétrole et au gaz, l'école entend adapter son offre de formation. Un partenariat a ainsi été noué avec l'Institut national du pétrole et du gaz (Inpg) pour lancer une formation de techniciens supérieurs en maintenance des équipements pétroliers et gaziers, avec deux options : génie mécanique et génie électrique. « Nous sommes conscients de la nécessité de participer à l'effort national de formation dans ces domaines », souligne le Pr Samb. L'adéquation entre la formation et l'emploi constitue un autre axe majeur. Le directeur affirme que l'Esp élabore ses maquettes pédagogiques en collaboration avec les entreprises et les futurs employeurs. « Nous travaillons avec eux dès la conception des programmes afin que les étudiants soient immédiatement opérationnels sur le marché du travail », explique-t-il. Mais pour former davantage d'ingénieurs, le Sénégal doit également agir en amont. Le Pr Samb plaide pour une réforme profonde du système éducatif, notamment au niveau du secondaire. Il juge préoccupante la faiblesse des effectifs dans les filières techniques et professionnelles. Selon lui, le pays doit valoriser l'ensemble de la chaîne de formation, du Cap au Bts, jusqu'au diplôme d'ingénieur technique. « Les industriels ont besoin de ces compé-

tences », soutient-il, estimant qu'il faut offrir aux jeunes des passerelles claires entre l'enseignement technique et les études supérieures. Le directeur de l'Esp insiste également sur la nécessité de développer l'éveil scientifique et technologique dès le collège. Au-delà de l'Esp, plusieurs établissements publics participent à l'effort national de formation des ingénieurs.

Adapter la formation aux besoins du marché
Parmi eux figurent l'école polytechnique de Thiès (Ept), qui joue un rôle historique dans la formation des ingénieurs de conception, notamment en génie civil, électromécanique, informatique et aéronautique ; l'école nationale supérieure d'agriculture (Ensa) de Thiès, qui forme les ingénieurs agronomes indispensables à la souveraineté alimentaire ; ou encore l'Institut supérieur de formation agricole et rurale (Isfar) de Bambey, actif dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage et des eaux et forêts. L'Institut polytechnique de Saint-Louis contribue également au renforcement de l'offre nationale dans plusieurs spécialités d'ingénierie. Il en est de même de l'Université Amadou Mahtar Mbow (Uam), à travers Polytech Diarramido. Pour le Pr Fallou Mbacké Samb, ce réseau constitue un socle stratégique pour le développement du pays. Encore faut-il lui donner les moyens de ses ambitions.

RECREATION LYCÉE OUSMANE SEMBÈNE DE YOFF Un établissement écoresponsable à offrir en exemple

À quelques encablures de l'aéroport militaire Léopold Sédar Senghor de Yoff, le lycée Ousmane Sembène trace discrètement sa voie. Entre espaces verts soigneusement entretenus, innovations pédagogiques, prise en charge sociale des élèves et implication des parents, l'établissement veut devenir un modèle d'école moderne et inclusive.



Reportage de Maguette Gulye DIEHDIOU (texte) et Assane Sow (Photos)

À l'entrée du lycée Ousmane Sembène de Yoff, le visiteur est immédiatement frappé par la propreté des lieux. Les allées sont balayées, les espaces verts entretenus avec soin, et une grande fresque murale colorée attire le regard dès le portail franchi. Difficile d'imaginer que cet établissement public, situé non loin de l'aéroport militaire Léopold Sédar Senghor, évolue dans un environnement parfois marqué par la précarité sociale. Dans la cour, quelques élèves discutent calmement sous l'ombre des arbres pendant que d'autres traversent les bâtiments aux murs fraîchement repeints. Un agent d'entretien pousse une brosse près des espaces verts pendant que des élèves ramassent quelques papiers oubliés sous les arbres. Ici, l'administration veut faire rimer discipline, excellence et cadre de vie sain. « Nous voulons faire de ce lycée un établissement d'excellence », affirme son proviseur, Sylvain Faye, installé dans son bureau sobre, mais impeccablement rangé. Arrivé au mois d'octobre, le chef d'établissement yvoicentine a une gestion participative. « Rien ne se fait sans la collaboration des enseignants et du personnel administratif. Même si la décision finale ne revient, tout le monde est informé de ce qui se passe dans le lycée », explique-t-il. Parmi les innovations mises en place cette année, figure la création de groupes WhatsApp par niveau : secondes, premières et terminales, afin de maintenir un lien permanent avec les familles. « Les parents sont informés en temps réel de tout ce qui concerne leurs enfants : devoirs, organisation, absences ou problèmes de santé. Même un parent dont l'enfant est malade peut envoyer un message dans le groupe et nous prenons immédiatement les dispositions nécessaires », précise le proviseur. Dans cette dynamique, l'administration instaure aussi des fiches individuelles détaillées pour chaque élève. « Photos, renseignements familiaux, état de santé, tout est centralisé afin d'assurer un meilleur accompagnement, notamment pour les élèves vulnérables », a fait savoir M. Faye. Le lycée dispose aussi d'une infirmerie fonctionnelle, équipée grâce au soutien de partenaires. Une avancée saluée par le censeur, Amadou Badji. « Depuis que l'infirmerie existe, nous avons constaté une baisse significative des absences, surtout chez les jeunes filles », souligne-t-il. Le lycée bénéficie d'un accompagnement de l'État, mais son succès est surtout dû à l'implication des parents. Encore faut-il lui donner les moyens de ses ambitions.

l'éducation. Elle a eu à fournir au lycée des médicaments et des services hygiéniques. Mieux encore, M. Faye affirme que des toilettes spécialement aménagées pour les jeunes filles en période menstruelle seront bientôt le jour dans le lycée. L'objectif est de permettre aux élèves de gérer ces périodes dans la discrétion et la dignité », insiste le proviseur. Au lycée Ousmane Sembène, l'ambition dépasse largement les salles de classe. L'écologie est devenue un projet éducatif qui mise sur l'écologie. Les élèves sont sensibilisés quotidiennement à la protection de l'environnement. Le club Eco du gouvernement scolaire et plusieurs partenariats participent activement à cet engagement écologique. « Nous voulons inculquer aux élèves le respect de la propreté, non seulement ici au lycée, mais aussi dans leurs maisons et leurs participations », a expliqué Sylvain Faye. Le censeur Amadou Badji rappelle que cet engagement environnemental s'inscrit dans la continuité du travail des anciens responsables. Avec l'appui de Greenpeace Sénégal, l'établissement a bénéficié de matériels d'entretien et d'une fresque murale de venue véritable fierté locale. « Cette fresque a représenté le Sénégal à l'International avec brio », s'est réjoui le proviseur du lycée. Dans un lycée qui compte 820 élèves répartis dans 16 classes pédagogiques, l'administration mise aussi sur l'encadrement humain. De l'avis de Sylvain Faye, l'établissement a même mis sur pied une structure dédiée aux cas sociaux. Il s'agit de l'Observatoire de la vulnérabilité et de la disposition de la communauté. Grâce à un budget interne, une centaine d'élèves ont déjà bénéficié d'aides au transport et à la restauration. Nous sommes dans un milieu parfois difficile. Certains élèves viennent à l'école sans savoir ce qu'ils mangeront à midi. Nous voulons leur permettre d'étudier sereinement », confie le proviseur. Autre innovation de taille, il ambitionne dès l'année prochaine de mettre en œuvre, au sein de l'établissement, un système de notation cursive. Chaque nouvel élève de seconde sera accompagné par un élève de première qui jouera le rôle de tuteur pendant deux ans. « Ils arrivent du collège et découvrent un nouvel environnement. Ces tuteurs vont les aider à s'intégrer et à comprendre les réalités du lycée », explique le proviseur. Autre innovation, la création d'un « collège des sages », composé de doyens chargés de servir de médiateurs entre l'administration, les élèves et le gouvernement scolaire. Cette année, en dépit des perturbations liées à la grève des enseignants, le Censeur du lycée Ousmane Sembène affirme que l'établissement a réussi à maintenir le cap. « Nous sommes parmi les rares lycées à avoir organisé les compositions dans toutes les classes pour maintenir le niveau des mots d'ordre », indique Amadou Badji. Au lycée Ousmane Sembène de Yoff, l'école puise visiblement de se réinventer loin des clichés. Ici, l'excellence ne se résume pas aux résultats scolaires. Elle se construit aussi dans la propreté des lieux, l'écoute, la solidarité sociale et le respect de l'environnement.

LES FRANÇAIS CORRECT Les Homophones

Par Daouda MANÉ

Un homophone (du grec homos, « semblable », et phoné, « son ») est un mot qui se prononce exactement de la même façon qu'un autre, mais qui possède un sens différent et, le plus souvent, une orthographe différente. Exemples : Balade (promenade) et Ballade (chanson, poème) / Cane (bâton de canard) et Canne (tige, bâton de support) / Date (indication temporelle) et Datté (fruit) / Détoner (exploser) et Détonner (sortir du ton) / Fusiller (soldat) et Fusiller (exécuter par des coups de fusil) / Gôler (déguster, expérimenter une saveur) et Gouler (tomber, laisser couler une goutte) / Pâte (aliment) et Patte (membre qui supporte le corps d'un animal et sert à la marche) / Tome (volume) et Tomme (fromage)

Voici 10 des paires ou groupes d'homophones les plus courants en français

- A, à, as, as : A (verbe avoir) / A (préposition)
- As, à, as, as : A (verbe avoir / carte) / Ah (interjection)
- Ca, ça, sa : Ca (pronon démonstratif) / Ça (adverbe de lieu) / Sa (déterminant possessif)
- Dans, d'en, dent : Dans (préposition) / D'en, dent (pronom) / Dent (nom, la partie dans la bouche)
- Le, la, ça : La (article défini ou pronom)
- L'a (adverbe de lieu) / L'a (pronom T + verbe a)
- Mais, mes, met, miets : Mais (conjonction) / Mes (déterminant possessif) / Me/Me/Me (verbe mettre)
- Ou, où : Ou (conjonction de coordination) / Où (pronom ou adverbe de lieu)
- Peu, peut, peut : Peu (quantité) / Peu/Peux (verbe pouvoir)
- Quel, quelle, qu'elle, Qu'il/Qu'elle (adjectif interrogatif ou exclamatif) / Qu'elle (pronom)
- Son, sont : Son (déterminant possessif ou bruit) / Sont (verbe être)
- Ver, vert, vers : Ver (animal) / Vert (couleur) / Vers (objet) / Vers (direction / poésie)

Les paronymes
Les paronymes sont des mots dont l'orthographe et la prononciation sont très proches, mais dont les sens sont totalement différents. En raison de leur ressemblance, ils sont souvent confondus à l'oral. Exemples : Le Châssis : (nom masculin) est un cadre rigide fixe ou mobile, en bois ou en métal servant à maintenir ou supporter une structure et la Châsse (nom féminin) est une structure ou une boîte en bois ou en métal, apparaissant au bord des paupières, souvent au réveil. Elle est familièrement appelée « caca d'oie ». Exemples : La gradation désigne une progression

son par degrés, du plus faible au plus fort (ascendant) ou du plus fort au plus faible (descendant). Elle s'applique principalement dans trois domaines : Littérature et stylistique : C'est une figure de style d'amplification qui consiste à énumérer des mots ou des groupes de mots de même nature en les classant par intensité croissante ou décroissante. Arts visuels et design : La elle fait référence au passage progressif d'une teinte, d'une couleur ou d'une lumière à une autre (dégradé). Elle permet d'adoucir les transitions ou de créer du relief. Monét et habillement (modifisme) : Dans le domaine textile, la gradation est l'opération technique qui consiste à décliner un patron de vêtement dans différents tailles à partir d'un modèle de base. Et Gradation : Système de division susceptible d'être matérialisé par une telle échelle. C'est donc l'action de diviser un tout en plusieurs degrés ou le résultat de cette action (Ensemble des repères). Poisson (animal vertébré aquatique pourvu de nageoires et de branchies, souvent consommé pour ses apports nutritionnels et Poisson (substance toxique ou biologique nocive qui peut provoquer des troubles graves ou la mort en cas d'ingestion ou de contact. Sources : Dictionnaire de français Larousse ; Dico en ligne Le Robert

Foo nekk foofu la

SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ÉCOLES Un vivier pour la formation d'ingénieurs

Les Classes préparatoires aux grandes écoles (Cpge) constituent un important vivier pour la formation des ingénieurs. Le directeur de l'établissement, le Pr Magaye Diop, annonce un taux de réussite de 83% pour la première promotion présentée en 2024 à différents concours, contre 93 % pour celle de 2025.

Par Allou KANDÉ

Lancé en 2022, le programme des Classes préparatoires aux grandes écoles (Cpge) ouvre une nouvelle voie d'accès aux grandes écoles d'ingénieurs, au Sénégal comme à l'étranger. Selon le directeur de l'établissement, le Pr Magaye Diop, les Cpge sénégalaises, inspirées du modèle français, permettent aux bacheliers d'acquérir de solides bases scientifiques et techniques. Dans un entretien accordé à « Soleil », il explique que la formation dispensée dans les Cpge assure aux étudiants une compréhension approfondie des disciplines enseignées. Selon lui, cette formation prend en compte l'évolution des savoirs, leurs applications ainsi que l'initiation aux méthodes de recherche. Elle s'inscrit dans le cadre des politiques nationales visant à doter le pays de ressources humaines hautement qualifiées, capables de contribuer efficacement à son développement. Le Pr Magaye Diop souligne que le projet des Cpge se veut un incubateur de talents au sein de l'École polytechnique de Thiès (Ept), avec l'ambition de constituer un modèle de formation post-baccalauréat dans les domaines scientifiques et technologiques. Il rappelle que les premières classes préparatoires ont démarré avec 25 places en Mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur (Mpsi) et 25 places en Physique, chimie et sciences de l'ingénieur (Pcsi), soit un total de 50 places pour une demande au moins dix fois supérieure. Selon lui, ce modèle est appelé à monter progressivement en puissance au cours des cinq prochaines années, avec un objectif



Les Classes préparatoires aux grandes écoles (Cpge) visent à former une élite d'ingénieurs.

compris entre 300 et 500 étudiants. « L'augmentation du nombre d'étudiants permettra de constituer un vivier conséquent pour alimenter le cycle ingénieur des écoles d'ingénieurs sénégalaises », affirme-t-il. Le directeur des Cpge revient également sur leur contribution à la formation des ingénieurs au Sénégal. « Les Cpge de Thiès constituent une nouvelle voie d'accès aux grandes écoles d'ingénieurs du Sénégal. Leur valeur ajoutée réside dans la formation de nouveaux profils d'élèves ingénieurs, complémentaires de ceux recrutés directement après le baccalauréat. C'est une richesse pour les écoles comme pour les entreprises », explique-t-il. Dans cette perspective, les Cpge devraient progressivement être déployés dans les différentes régions du pays, en fonction des orientations de nouvelles politiques publiques. Pour le Pr Diop, ces formations représentent également un atout pour l'économie nationale, appelée à mobiliser davantage de compétences scientifiques et technologiques dans le cadre de la mise en œuvre de l'Agenda national de

transformation Sénégal 2050. « Ce référentiel prévoit notamment le développement de huit pôles économiques régionaux compétitifs reposant sur des schémas organisationnels et techniques innovants », rappelle-t-il. Les performances enregistrées par les étudiants illustrent, selon le directeur, la pertinence du modèle. Les premières Cpge scientifiques ouvertes en octobre 2022 ont présenté leur première promotion aux concours nationaux et internationaux au juillet 2024. Des résultats jugés très satisfaisants. Pour un effectif de 48 étudiants, la campagne de concours s'est soldée par un taux global de réussite de 83%, indique le Pr Diop. Les résultats ont été encore meilleurs en 2025 avec la deuxième promotion. « Le taux d'admission aux concours français a dépassé 93%, avec 41 admis aux concours Mines-Ponts, Mines-Télécom et des Instituts nationaux polytechniques sur un total de 44 candidats », précise-t-il. Selon lui, ces performances ont également été confit-

points forts, elle cite un cadre institutionnel solide, une offre de formation complète et professionnalisante, des départements spécialisés couvrant les secteurs stratégiques, des programmes équilibrant théorie et pratique, ainsi que des stages obligatoires et des projets de fin d'études intégrés à tous les parcours. Elle met également en avant les immersions en milieu professionnel réalisées grâce à des partenariats avec les entreprises. Sagissant des défis, la directrice évoque notamment « un besoin crucial de recrutement de personnels enseignants et administratifs ». Selon elle, Polytech Diambiadio se distingue également par l'adéquation entre la formation et les besoins du marché de l'emploi, grâce à des programmes adaptés aux secteurs porteurs identifiés par les politiques publiques. « C'est aussi une réponse aux besoins nationaux en ressources humaines qualifiées dans des secteurs stratégiques comme les mines, l'énergie, l'agriculture, l'urbanisme, le numérique et l'économie », conclut A. KANDÉ.

Polytech Diambiadio, un nouveau pôle d'excellence

Polytech Diambiadio s'impose progressivement comme un nouveau pôle d'excellence dans la formation des ingénieurs au Sénégal. Cet établissement de l'Université Amadou Mahtar Bourba (Uam) a célébré ses deux premières promotions, avec un total de 103 diplômés.

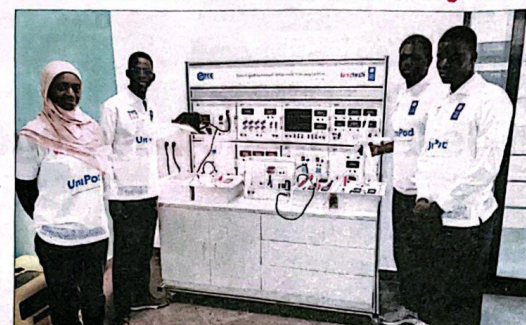
L'Université Amadou Mahtar Bourba (Uam) compte en son sein un établissement dédié à la formation des ingénieurs : Polytech Diambiadio. Dans un entretien accordé à « Soleil », sa directrice, Dr. Awa Mar, présente l'école comme un nouveau pôle d'excellence en sciences, technologie et sciences sociales. Selon elle, l'établissement prépare les talents de demain à travers des cursus professionnalisants de premier et de deuxième cycles. « Du technicien supérieur (Bac+3) à l'ingénieur-manager (Bac+5), nos diplômés sortent directement opérationnels pour relever les défis économiques du Sénégal et de la sous-région », affirme-t-elle. Selon la directrice, Polytech Diambiadio structure son offre de formation autour de cinq grands dé-

partements : le département des Sciences et techniques de l'ingénieur (Dist), le département des Sciences appliquées et environnement (Dgae), le département des Sciences et techniques agricoles, alimentaires et nutritionnelles (Ostaar), le département Urbanisme, architecture et aménagement durable des territoires (Duadart) et le département de Gestion des organisations (Dgo). Évoquant la contribution de Polytech Diambiadio à la formation des ingénieurs au Sénégal, Awa Mar présente l'établissement comme un levier stratégique pour accompagner les ambitions de développement du pays. « Face aux défis majeurs de l'industrialisation et des transitions numérique et énergétique. Polytech Diambiadio vise cinq grands ob-

SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE Des élèves alertent sur le déficit de moyens

Entre passion pour les sciences, volonté de participer à l'industrialisation du Sénégal et manque d'équipements modernes, les élèves ingénieurs livrent leur regard sur les défis de la formation scientifique au Sénégal. Ils plaident pour davantage d'investissements et une meilleure orientation des jeunes vers les métiers techniques.

Par Daouda DIOUF



Le déficit d'infrastructures dans les laboratoires limite la qualité de la formation.

Le Sénégal veut miser sur l'industrialisation, le numérique, le pétrole, le gaz et les infrastructures pour transformer son économie. Mais derrière ces ambitions se pose une question centrale : le pays forme-t-il suffisamment de compétences techniques capables de parer cette mutation ? À l'École supérieure polytechnique (Esp) de Dakar, comme à l'École nationale supérieure des mines et de la géologie (Ensmg), les élèves ingénieurs se disent motivés et conscients de leur rôle futur. Ils alertent, toutefois, sur le manque d'orientation, l'insuffisance des équipements et les difficultés d'accès aux stages. À l'Esp, plusieurs élèves ingénieurs partagent une même conviction : les métiers de l'ingénierie demeurent encore insuffisamment connus au Sénégal, malgré leur importance stratégique. Étudiante en deuxième année de cycle ingénieur en génie mécanique, option électromécanique, Marième Abdoulkay Gadjji explique avoir véritablement découvert le métier après son admission à l'Esp. « J'ai intégré le cycle

ingénieur un peu par hasard », confie-t-elle. Issue de la série scientifique et technique S3, elle affirme avoir progressivement développé une passion pour la conception de solutions technologiques. Selon elle, l'intérêt des jeunes pour les sciences est bien réel, mais il souffre d'un déficit d'orientation. Même constat chez Cheikh Ti Diop, élève ingénieur en quatrième année dans le cycle électronique, électrotechnique, automatique et informatique industrielle. Passionné depuis l'enfance par l'informatique et l'électronique, il estime que les sciences restent encore insuffisamment valorisées. Pour lui, il devient urgent de renforcer l'orientation dès le collège et le lycée afin de montrer aux élèves que « les sciences ne sont pas seulement des matières diffé-

coups pensent qu'il est difficile d'obtenir un stage sans disposer de relations dans le milieu professionnel », regrette-t-elle. Selon elle, un renforcement des collaborations entre les établissements de formation et les entreprises permettrait aux étudiants d'acquérir une expérience professionnelle plus solide. Dans le département de Génie chimique et biologie appliquée, Pape Mademba Samb estime également que le Sénégal ne réunit pas encore toutes les conditions nécessaires pour former davantage d'ingénieurs. « Le manque de moyens réduit nos opportunités de recherche et d'innovation », affirme-t-il. Malgré ces difficultés, il souligne la capacité des étudiants sénégalais à faire preuve d'ingéniosité et d'adaptation.

Miser sur les ressources naturelles À l'Ensmg, les élèves ingénieurs mettent davantage l'accent sur les perspectives offertes par le secteur extractif en les ressources naturelles. En cinquième année, Taouir Ndour explique avoir choisi la géologie à la suite des découvertes pétrolières et gazières réalisées au Sénégal. « J'ai constaté que de nombreux secteurs liés à la géologie contribuent fortement au développement du pays », explique-t-il. Initialement attiré par les hydrocarbures, il s'orientait désormais vers la planification minière, un domaine qu'il juge stratégique pour l'exploitation durable des ressources minières. En troisième année, Maodo Fall reconnaît qu'il ne connaissait pratiquement rien à la géologie avant son admission à l'école. Il plaide pour une meilleure vulgarisation des disciplines scientifiques ainsi que pour le renforcement des infrastructures et des équipements dès le secondaire.

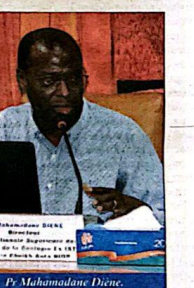
Le plaidoyer du directeur de l'École nationale supérieure des mines et de la géologie

Directeur de l'École nationale supérieure des mines et de la géologie (Ensmg-Ucad), le Pr Mahamadane Diène alerte sur les limites actuelles de la formation d'ingénieurs au Sénégal.

Le Sénégal ambitionne de bâtir une économie davantage portée par l'industrialisation, l'exploitation minière, les hydrocarbures et les infrastructures. Pourtant, les écoles chargées de former les compétences techniques nécessaires à cette transformation peinent encore à disposer des ressources adéquates. À l'École nationale supérieure des mines et de la géologie (Ensmg-Ucad), le constat est sans détour. « Le Sénégal forme peu d'ingénieurs. En Tunisie, on forme près de 8 000 ingénieurs par an, en Iran plus de 20 000. Nous, avec peu de moyens, nous ne pouvons pas en former davantage », regrette le directeur de l'établissement, le Pr Mahamadane Diène. Longtemps connue sous le nom d'Institut des sciences de la Terre (Ist), l'école a changé de statut et de dénomination dans le cadre des nouvelles orientations stratégiques de l'État dans le domaine des géosciences. Selon le directeur, cette évolution s'explique par les mutations économiques, les investis-

sements », déplore-t-il. Selon lui, les ressources actuelles permettent difficilement d'élargir les capacités d'accueil ou de moderniser les équipements pédagogiques et scientifiques. « Nous sommes à l'étroit. Même si demain des partenariats veulent nous accompagner avec des laboratoires ou des équipements, nous avons un problème d'espace », confie-t-elle. Le renouvellement des ressources humaines constitue également un défi majeur. Les entreprises préfèrent intégrer directement les entreprises plutôt que de poursuivre des études doctorales », observe Mahamadane Diène. Il rappelle également que plusieurs postes de recrutement demeurent difficiles à pourvoir. Chaque année, l'établissement forme en moyenne une vingtaine d'ingénieurs dans les différentes branches des géosciences, un chiffre qu'il juge insuffisant au regard des ambitions du pays dans les secteurs minier, pétrolier et énergétique. Mais cette montée en puissance ne s'accompagne pas des moyens nécessaires. Le Pr Diène évoque d'importantes difficultés budgétaires qui limitent les capacités de développement de l'établissement. « Le budget alloué par l'État est très faible pour un pays qui développe également des partenariats avec plusieurs en-

treprises minières et structures publiques. Toutefois, son directeur estime que les retombées financières de ces collaborations restent limitées. Le Pr Diène appelle enfin à une meilleure redistribution des ressources issues du secteur extractif au profit de la formation. Pour lui, le Sénégal ne pourra réussir sa transformation économique sans un investissement massif dans la formation scientifique et technique. « Il existe au Sénégal des structures capables de former des ingénieurs compétents. Il faut désormais leur donner les moyens de leurs ambitions », conclut-il.



Pr Mahamadane Diène.



Foo nekk foofu la

Baccalauréat technique 2026 : le LTIMK de Kédougou affiche un taux de réussite de plus de 56 % au premier tour

Les résultats du premier tour du baccalauréat technique 2026 révèlent des performances encourageantes pour les candidats du Lycée Technique Industriel et Minier de Kédougou (LTIMK). Sur les 104 candidats inscrits dans les différentes séries, 58 ont été déclarés admis d'emblée, soit un taux de réussite de 56,31 %. Selon les statistiques officielles, 103 candidats ont effectivement composé après l'absence d'un seul inscrit, représentant un taux de présence de 99,04 %.

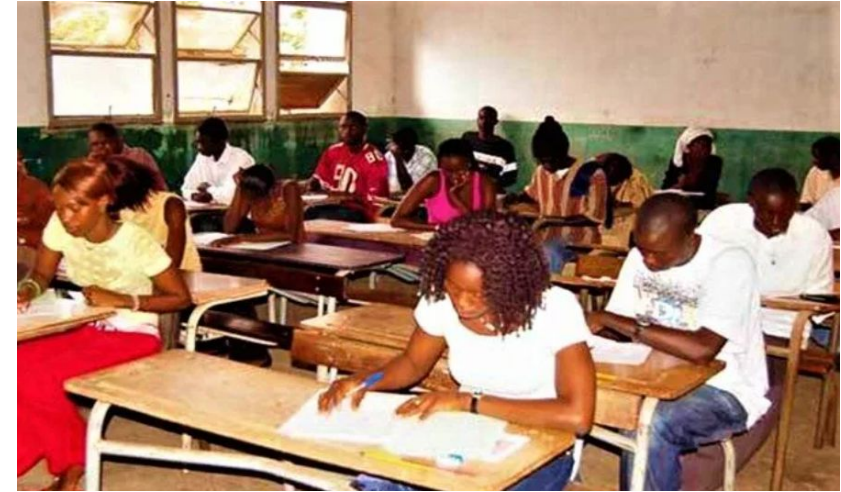


Seneweb
23 juin 2026

[Lire la suite](#)

Éducation à Mbour : révisions géantes avant l'assaut du baccalauréat

À quelques jours du démarrage des épreuves du baccalauréat, Mbour a vécu au rythme d'une vaste opération de révisions départementales, destinées aux candidats. Venus des différentes localités du département, plusieurs milliers d'élèves ont pris part à cette initiative pédagogique de grande envergure. Une mobilisation remarquable qui a suscité l'admiration des enseignants, des apprenants et des partenaires, aussi bien par son ampleur que par ses effets attendus sur les résultats scolaires.



Sud Quotidien
23 juin 2026

[Lire la suite](#)

■ «MÉDINA ZÉRO ÉCHEC SCOLAIRE»

Une initiative pour accompagner les élèves en classe d'examen

Une association de la Médina, un quartier dakarois, a mis en place l'initiative dénommée « Médina zéro échec scolaire » pour accompagner les élèves en classe d'examen. Dimanche dernier, certains de ces candidats ont bénéficié de cours de remédiation gratuits afin de réduire les taux d'échec scolaire.

En ce dimanche matin, les salles de classe ne sont pas désertes à la Médina. Alors que beaucoup profitent du repos hebdomadaire, des dizaines d'élèves se retrouvent autour de leurs enseignants pour réviser leurs leçons, approfondir les exercices et préparer sereinement les examens de fin d'année. Au cœur de cette mobilisation, la Nouvelle orientation unitaire de la Médina (Noum), une association citoyenne qui a fait de la réussite scolaire son principal combat.

Née dans un contexte marqué par la pandémie de Covid-19 et ses conséquences sur les apprentissages, la structure rassemble des jeunes engagés convaincus que l'éducation demeure l'un des leviers les plus sûrs de promotion sociale. Son objectif

est simple : offrir aux élèves les mêmes chances de réussite, quelles que soient leurs conditions sociales ou économiques tout au long de l'année scolaire.

Pour Abdourahmane Diallo, président de l'association, l'initiative est partie d'un constat préoccupant. « Nous avons observé que beaucoup d'élèves disposaient d'un potentiel important, mais rencontraient des difficultés liées au manque d'encadrement, de moyens pédagogiques ou de suivi », explique-t-il. Face à cette réalité, l'association a mis sur pied le programme « Médina zéro échec scolaire », devenu, au fil des années, sa principale action dans le domaine éducatif. Les activités proposées vont des cours de renforcement aux séances de coaching,

en passant par les synthèses.

Au fil du temps, des milliers d'élèves ont bénéficié de cet accompagnement.

Venu assister au démarrage du coaching, l'Inspecteur d'académie de Dakar, Cheikh Faye, a tenu à encourager les membres de l'association. Devant les élèves et les enseignants mobilisés, l'autorité académique n'a pas tari d'éloges à l'endroit d'Abdourahmane Diallo. « C'est un vrai militant de l'école », affirme-t-il, rappelant les nombreuses démarches entreprises par le responsable associatif pour défendre les élèves confrontés à des difficultés d'ordre scolaire ou social. Selon lui, l'engagement de la Noum rejoint parfaitement les priorités du ministère de l'Éducation nationale en matière de prise en charge des enfants vulnérables. Cheikh Faye a également rendu hommage aux enseignants bénévoles qui consacrent une partie de leur temps libre à l'encadrement des candidats. Pour lui,

leur présence dans les salles de classe durant les week-ends illustre un sens élevé du devoir et du service à la communauté.

Face aux élèves, l'Inspecteur d'académie a insisté sur l'importance de la confiance en soi. Il les a invités à combattre le stress et à croire en leurs capacités, rappelant que les épreuves d'examen sont élaborées à partir des programmes étudiés en classe. Cet engagement trouve un écho favorable auprès des bénéficiaires. Élève en classe de Troisième, Marème Anne Cissé, candidate au Bfem, estime que les séances de révision lui permettent de mieux comprendre les cours et de renforcer les acquis. Elle souligne la qualité de l'encadrement offert aux candidats.

Daouda DIOUF



Abdourahmane Diallo, président de la Nouvelle orientation unitaire de la Médina (Noum).

■ PREMIER TOUR DU BACCALAURÉAT TECHNIQUE 2026

134 candidats décrochent le sésame sur 268 inscrits à Kolda

KOLDA - Les résultats du premier tour du baccalauréat technique sont connus depuis hier lundi 22 juin. À Kolda, sur les 268 candidats en lice, 134 ont décroché leur sésame à l'issue du premier tour de l'examen. Vingt 20 mentions Assez bien ont été dénombrées. Parmi les candidats, 109 vont subir les épreuves du second tour. Les 22 ont échoué à l'examen dès le premier tour.

L'unique centre d'examen de la région de Kolda, le lycée d'enseigne-

ment technique et professionnel, sis à Dioulacolon, a été envahi, dès les premières heures de la matinée, par des candidats présents pour la proclamation des résultats. La session 2026 du Bac technique à Kolda a été marquée par la prédominance des filles dans l'effectif global des inscrits. Elles sont 166 sur les 268 candidats contre 102 garçons (soit près de 62% des inscrits).

Ibrahima KANDE
(Correspondant)

■ CAMBRIOLAGE AU LYCÉE DE RICHARD-TOLL

Une vingtaine d'élèves interpellés

DAGANA - Un groupe d'élèves en classe de seconde du lycée de Richard-Toll s'est introduit dans le bureau du proviseur, dans la nuit du lundi 21 au lundi 22 juin. Une enquête a été ouverte au sein de l'établissement avant que la police ne se saisisse de l'affaire. Déjà, une vingtaine d'élèves ont fait l'objet d'une interpellation. Après avoir tordu la grille en aluminium de la fenêtre du bureau, les mis en cause auraient forcé l'armoire

contenant les épreuves scellées des compositions du second semestre et dérobé trois téléphones portables confisqués lors des évaluations. Le proviseur a déposé une plainte contre X au commissariat de Richard-Toll.

Cette affaire, survenue à quelques jours du baccalauréat général, soulève, une nouvelle fois, la question de la sécurisation des épreuves dans les établissements scolaires. Le fait qu'un groupe d'élèves ait pu s'in-

troduire dans le bureau du proviseur en pleine période de compositions interroge tant sur la surveillance des locaux que sur la pression qui pèse sur les candidats. Heureusement que le remplacement rapide des épreuves a permis de préserver le calendrier. Pour le moment, le proviseur ne souhaite pas se prononcer sur cette affaire qui défraie la chronique à Richard-Toll.

Tidiane SOW
(Correspondant)



BACCALAURÉAT 2026

La Plateforme Citoyenne IBS-2027- Ziguinchor-Rek bouste les candidats par une Synthèse de philosophie

À quelques jours des épreuves du baccalauréat, prévu le 30 Juin 2026, la plateforme citoyenne IBS 2027 Ziguinchor Rek avec à sa tête Idrissa Benjamin Sané, a organisé, ce samedi 20 juin 2026, une très grande activité dénommée "Synthèse de philosophie". C'est le collège ACAPES qui a servi de cadre pour boster les élèves de classes de terminales de Ziguinchor, venus en masse,

enseignant dans la même discipline au lycée de Djiböck. Pendant plus de 03 tours d'horloge ils ont échangé avec les candidats, apporter des touches et retouches particulières, sur les notions essentielles dans les domaines 1 à 4 tout en mettant le curseur sur les méthodes de travail qu'ils jugent indispensables pour leur réussite.

" Il ne s'agit pas de leur dispenser un cours magistral. Ils ont besoin de rappels, de conseils, également d'identifier leurs lacunes afin que nous puissions les aider à les surmonter", a indiqué monsieur Boubacar Coly, professeur de philosophie au lycée Peyrissac qui n'a occulté la préparation psychologique des candidats, la gestion du stress et le renforcement de la confiance en soi surtout. Selon monsieur Coly, si "une nouvelle science à créer, elle doit être celle de "la confiance en soi". Parce que peste-t-il les candidats et futurs bacheliers, doivent croire en eux, en leurs capacités puisqu'ils ont eu plusieurs mois de cours, ponctués d'exercices pratiques.

Il a également rappelé la place centrale qu'occupe la méthodologie, la dissertation, le commentaire de texte, la construction d'une problématique "une multitude d'outils indispensables qui avons passés en revue.

Monsieur Boubacar Coly a invité les candidats à "partir du sujet vers le cahier et non du cahier vers le sujet", "parce que la philosophie exige avant tout une réflexion rigoureuse, plutôt qu'une simple restitution des cours.

L'intérêt s'est beaucoup fait sentir chez les apprenants qui n'ont pas une seule fois hésité à se faire entendre pour manifester leur volonté de vouloir réussir avec succès.

Ibrahima GOUDIABY



Une initiative à l'actif de Idrissa Benjamin Sané, qui indique que cette activité se déroule dans un contexte particulier qui est marquée par une année scolaire perturbée, accentuée par des mouvements de grèves.

" Nous avons vraiment voulu respecter ce proverbe selon lequel, la politique est l'art de développer sa cité. Donc nous pensons qu'il est très normal de venir donner un coup de pouce à nos candidats au baccalauréat. A quelques jours des épreuves, leur apporter un soutien, un réconfort afin qu'ils les subissent dans la sérénité et surtout les outils nécessaires, pour afin de mieux aborder cette discipline qui leur pose problème", a-t-il

déclaré avant de manifester sa satisfaction pour cette première édition ayant de manifester également leur engagement politique, a traversé des actions concrètes et positives au service des populations. "La Plateforme IBS-2027-Ziguinchor-Rek compte mener des actions dans les quartiers de la commune. Mais également en faveur des étudiants originaires de la Casamance établis à Saint-Louis.

En effet, Idrissa Benjamin Sané IBS, leader de la Plateforme IBS-2027-Ziguinchor-Rek, a fait appel à des professeurs de philosophie expérimentés, chevronnés en l'occurrence monsieur Boubacar Coly, officiant en philosophie au lycée Peyrissac, et monsieur Faty,

Baccalauréat technique 2026 : Les épreuves du second groupe démarrent ce 24 juin

L'Office du Baccalauréat informe les candidats, les parents d'élèves, les équipes pédagogiques et l'ensemble de la communauté éducative que les épreuves du second groupe du Baccalauréat Technique, session 2026, débuteront le mercredi 24 juin 2026 sur l'ensemble du territoire national. Les candidats admissibles sont invités à se présenter dans leurs centres d'examen respectifs aux dates et heures indiquées par les autorités académiques, munis de leur convocation et d'une pièce d'identification en cours de validité.



Seneweb
24 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Tambacounda : Le Modèle harmonisé de l'enseignement bilingue partagé avec les acteurs de l'éducation

Un atelier d'orientation consacré au Modèle harmonisé de l'enseignement bilingue au Sénégal (Mohebs) réunit, les 22 et 23 juin 2026, les acteurs de l'éducation de Tambacounda. L'initiative entre dans la campagne de communication entreprise pour une meilleure compréhension de ce programme à la base.



lesoleil.sn
24 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Amy Séne, enseignante : une championne de l'éducation inclusive

Agée d'une trentaine d'années, Amy Séne est une institutrice engagée et passionnée pour l'éducation inclusive. Depuis 6 ans elle tient une classe inclusive dans la commune de Sibassor (département de Kaolack). Sa passion pour la méthode braille, lui a valu d'être recrutée comme une auxiliaire de vie scolaire (AVS), un métier qui consiste à accompagner pédagogiquement les élèves déficients visuels de la commune de Kaolack en dehors des heures de cours.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
24 juin 2026

Foo nekk foofu la



Concours général : après 2025, Ameth Babou récidive et entre un peu plus dans l'histoire

Un an après avoir été sacré meilleur élève du Sénégal, Ameth Babou confirme son statut de prodige de l'école sénégalaise. Le pensionnaire du Prytanée militaire Charles N'Tchoréré de Saint-Louis a été désigné meilleur lauréat du Concours général 2026 avec un total de 68 points, au terme des délibérations du jury.



lesoleil.sn
24 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Les étudiants invités à s'engager davantage dans l'entrepreneuriat, un levier d'avenir

Le recteur de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), le professeur Alioune Badara Kandji, a appelé, jeudi, les étudiants à s'engager davantage dans l'entrepreneuriat, domaine qu'il considère comme "un investissement dans l'avenir du Sénégal".

Il présidait la cérémonie d'inauguration officielle de l'incubateur universitaire "TÀGGU NDAW ÑI" (Nid des jeunes).



APS
25 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



ACTUALITE INTERNATIONALE



Face au chômage des jeunes, la Mauritanie tente de réconcilier université et entreprises

Face à un chômage des jeunes qui frappe particulièrement les centres urbains mauritaniens, les autorités accélèrent la mise en place de passerelles concrètes entre enseignement supérieur et monde économique.

Les autorités mauritaniennes cherchent à réduire le fossé entre formation académique et marché du travail.



agenceecofin
22 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



Le Maroc étend l'offre de formation au codage avec un nouveau campus YouCode

Face à un chômage des jeunes qui frappe particulièrement les centres urbains mauritaniens, les autorités accélèrent la mise en place de passerelles concrètes entre enseignement supérieur et monde économique.

Les autorités mauritaniennes cherchent à réduire le fossé entre formation académique et marché du travail.



wearetech.africa
24 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



L'OIF fait de la formation au numérique son levier d'ancrage en Afrique francophone

Accusée d'instrumentalisation politique par les uns, critiquée par les autres pour l'application sélective de ses sanctions, l'OIF a vu trois membres fondateurs la quitter en 2025. Elle cherche désormais à consolider son ancrage en Afrique francophone, par des résultats tangibles.

En Afrique, la jeunesse est un capital en pleine expansion. Pourtant, les systèmes de formation peinent à la connecter aux opportunités d'une économie en pleine mutation.



agenceecofin
26 juin 2026

[Lire la suite](#)

Foo nekk foofu la



VIE ETUDIANTE



Matam : les élèves de plusieurs lycées sensibilisés sur les offres de bourses



Une mission de la Direction des bourses a sillonné plusieurs lycées de la région de Matam (nord), afin de sensibiliser les élèves sur les offres de bourses nationales ou étrangères.

”Nous avons constaté que les élèves des zones les plus éloignées de la capitale sénégalaise ne déposent pas [de dossiers] sur certaines offres de bourses nationales ou étrangères. Et nous nous sommes rendus compte qu’ils n’ont pas la bonne information”, a dit Diène Ngom, chargé de la communication à la Direction des bourses.



[Lire la suite](#)

APS
25 juin 2026

Foo nekk foofu la



ILS ONT PARLE DE NOUS



Université Cheikh Hamidou Kane: l'amphithéâtre d'accueil des nouveaux étudiants fixé au 1er juillet



Les étudiants de la 13e promotion de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (Unchk) vont bientôt démarrer les cours. L'amphithéâtre de rentrée est fixé au 1er juillet prochain.

« L'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (Unchk) informe les nouveaux étudiants de la promotion 13 de la tenue de l'amphithéâtre de rentrée, le mercredi 1er juillet 2026 à partir de 10h00 à l'Espace numérique ouvert (Eno) de Guédiawaye », informe l'institution dans un communiqué de presse.



[Lire la suite](#)

lesoleil.sn
25 juin 2026

Foo nekk foofu la





Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

ACTUALITÉ UN-CHK



Foo nekk foofu la



2026

 www.unchk.sn

RVR sur le thème « Publication académique, indexation et revues prédatrices »



Le Pôle d'Innovation et d'Expertise pour le Développement (PIED) de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) a organisé, dans le cadre des « Rendez-vous de la Recherche », un webinaire sur le thème : « Publication académique, indexation et revues prédatrices », le 24 juin dernier. L'objectif était de sensibiliser et d'outiller la communauté universitaire face à certaines dérives dans le milieu de l'édition scientifique.

lesoleil.sn
25 juin 2026



Webinaire sur le thème :
« Publication académique, indexation et revues prédatrices »

INTERVENANTS :

-  **Pr Moussa SAMBA**,
Directeur des Presses universitaires de Dakar
-  **M. Mamadou DIA**,
Responsable de la gestion documentaire et de l'information, AUF*
-  **MODÉRATRICE :**
Pr Diéyi DIOUF,
Enseignante-chercheuse à l'EBAD**

Retransmis sur  **YouTube**
@UNCHK_Sn **LIVE**

 **24**
juin 2026
 à partir de **15H**


For nekk foofu la

* Agence universitaire de la Francophonie
** Ecole de Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes

[Lire la suite](#)

For nekk foofu la



Appel à candidatures PATS/ UN-CHK



Dans le cadre du renforcement de son personnel administratif, technique et de service (PATS), l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) lance un appel à candidatures pour plusieurs postes.

La sélection se fera en deux (2) phases et seuls les candidats retenus selon le profil demandé seront contactés:

1. Phase de présélection sur dossier ;
2. Phase d'entretien avec le jury de sélection (pour les candidats présélectionnés).

Le dépôt des dossiers se fait exclusivement en ligne, via la plateforme de recrutement de l'UN-CHK accessible à : <https://recrutement.unchk.sn/>

La date et l'heure limites de soumission des candidatures sont fixées au **jeudi 02 juillet 2026 à 23h59**.

Les appels à candidatures sont consultables via les liens suivants : [AAC](#)



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

unchk.sn
juin 2026

Foo nekk foofu la



Démarrage des inscriptions administratives et pédagogiques des étudiants de la P12 (L2) pour les formations ANGLAIS et SOCIOLOGIE du Pôle LSHE



L'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (UN-CHK) informe les étudiants de la promotion 12 ayant obtenu **42 crédits ou plus** dans les formations **ANGLAIS** et **SOCIOLOGIE** que les inscriptions administratives et pédagogiques, au titre de l'année académique **2025-2026**, débuteront le **lundi 29 juin 2026 à 08h00** et se poursuivront jusqu'au **vendredi 31 juillet 2026 à 14 h00**.

Les étudiants concernés sont invités à effectuer leurs démarches d'inscription dans les délais impartis afin de garantir leur enrôlement pédagogique pour la nouvelle année académique.

Le paiement des frais s'effectue **exclusivement** via la **plateforme de paiement de l'Université**, accessible à l'adresse suivante : <https://pay.unchk.sn>

Le calendrier est consultable dans le communiqué via [ce lien](#).

unchk.sn
juin 2026

Ouverture prochaine de l'ENO d'Orkadiéré



*Université numérique
Cheikh Hamidou KANE*

BIENVENUE
à l'ENO* de **Orkadiéré**

*Un nouvel espace pour apprendre
innover et impacter !*



* Espace numérique ouvert



L'Université numérique Cheikh Hamidou KANE (UN-CHK) informe ses étudiants de la mise en service prochaine de l'Espace numérique ouvert (ENO) d'Orkadiéré (région de Matam).

À ce titre, les étudiants régulièrement inscrits à l'UN-CHK et souhaitant être transférés à **ce nouvel ENO d'Orkadiéré** sont **invités à soumettre leur** demande, en renseignant le formulaire disponible via le lien suivant : <https://url-shortener.me/DHHC>.

Foo nekk foofu la



Mutuelle de Santé des Étudiants de l'UN-CHEIKH

Adhésion

80%

5000 FCFA
par an

Souscription
dans les ENO*

- ▶ pour la **consultation** dans les structures publiques
- ▶ pour l'**achat de médicaments** dans les pharmacies agréées

Plus d'informations :

✉ mutuelledesante@unchk.edu.sn



Scanner ici

* Espace numérique ouvert



Foo nekk fajoo fa

AGENDA



AGENDA



UN Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

Ouverture Éthique
Excellence
Engagement Proximité

Rentrée académique
2025-2026

Bienvenue
aux nouveaux
étudiants
de l'UN-CHK

Plus
d'informations

aide.scolarité@unchk.edu.sn

f i X in y

Foo nekk foofu la

AMPHI DE RENTRÉE de la 13ème promotion



Mercredi 1er juillet
2026 à partir de 10h00



ENO* de
Guédiawaye

Retransmis sur

- @UNCHK_Sn **LIVE**
- ent.unchk.sn**
- tous les ENO

*Espace numérique ouvert

**Environnement numérique de Travail

AGENDA



Webinaire

sur le thème :

Insertion
UN-CHK*
Votre passerelle vers l'emploi !



« Quelles compétences sociologiques
à l'heure de l'intelligence artificielle ? »



02
juillet



à partir
de **15H**

INTERVENANT :

Pr Moustapha NDIAYE

Enseignant-chercheur en sociologie et
Directeur du Pôle de l'Innovation
d'Expertise pour le Développement
(PIED) à l'UN-CHK*



Retransmis sur
@UNCHK_Sn • **LIVE & zoom**



Foo nekk foofu la

* Université numérique Cheikh Hamidou Kane

Pour toute information :
stages@unchk.edu.sn

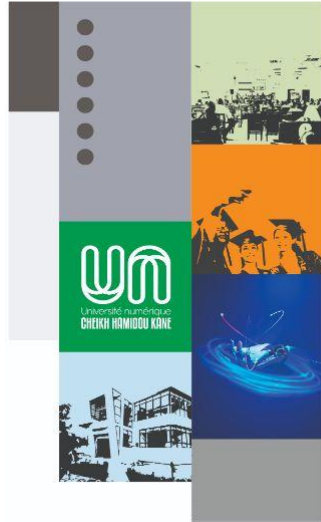
Foo nekk foofu la



OPPORTUNITES



OPPORTUNITÉS



APPEL À CANDIDATURES

Phase 2 - Recrutement d'auditeurs au titre de la formation continue 2025/2026

Niveaux : Licence 2, Licence 3, Master 2, Certificats et Capacité en Droit

Diplôme universitaire d'Etat



Date limite de candidature :
1^{er} août 2026 à 23h59mn



Début des cours en septembre 2026 *

Plus d'infos :

✉ contactufc@unchk.edu.sn ☎ + (221) +221 30 108 00 82

🌐 <https://www.unchk.sn/ufc/>

* Date prévisionnelle

FORMATION
100% en ligne

Accessible où que vous soyez



Postulez ici

<https://admission.unchk.sn>



Foo nekk foofu la

Foo nekk foofu la



OPPORTUNITÉS



APPEL À PROJETS – EL TALENTÓN SÉNÉGAL 2026

Dans le cadre de El Talentón Sénégal 2026, un appel à projets est lancé afin de détecter, soutenir et promouvoir les initiatives innovantes capables de répondre aux défis économiques, sociaux et environnementaux du Sénégal. Destiné aux jeunes innovateurs, entrepreneurs, chercheurs et porteurs de solution à fort impact, ce programme a pour objectifs de (d) :

- encourager l'innovation et la créativité des jeunes;
- favoriser l'entrepreneuriat et la création d'emplois;
- soutenir des solutions durables et inclusives,
- mettre en lumière les talents sénégalais à l'échelle nationale et internationale.

Les projets retenus bénéficieront d'un accompagnement technique et stratégique, d'une mise en réseau avec des partenaires clés, d'une forte visibilité et d'opportunités de valorisation et de développement

Plus d'informations consultez le TDR :

<https://drive.google.com/file/d/1nSI4KXfNGWDpvMnTiDiFla1yQ6JDnc3M/view?usp=sharing>.

NB : Les candidatures doivent être portées par une équipe de 5 jeunes motivés et engagés.

Soumettez votre candidature via [ce lien](#).

Après avoir rempli le formulaire, merci d'envoyer la présentation de votre projet (5 pages maximum) à l'adresse suivante :

servicepsp.flsh@ucad.edu.sn

Pour plus d'information; Visiter le site officiel de El Talentón : <https://eltalenton.com/>.



OPPORTUNITÉS



Appel à candidatures : Bourses de Voyage ARES – Printemps 2026

Une « **Bourse** de voyage » permet aux étudiantes et étudiants de vivre une expérience de mobilité internationale de 30 jours minimum dans l'un des 31 pays* partenaires de l'ARES en Afrique, en Amérique du sud et en Asie, afin de réaliser une recherche ou un stage en milieu professionnel.

Objectifs des bourses de voyage

Donner à la population étudiante la possibilité de vivre une expérience de mobilité dans un des 31 pays partenaires de l'ARES en y réalisant une recherche (partie ou totalité d'un mémoire ou travail de fin d'études) ou un stage en milieu professionnel.

- Vivre une expérience d'interculturalité.
- Renforcer le sentiment de citoyenneté mondiale.

*31 pays partenaires de l'ARES : Afrique du Sud, Bénin, Bolivie, Burkina Faso, Burundi, Cambodge, Cameroun, Cuba, Équateur, Éthiopie, Haïti, Indonésie, Kenya, Madagascar, Mali, Maroc, Mozambique, Népal, Niger, Ouganda, Pérou, Philippines, République démocratique du Congo, République de Guinée (Conakry), Rwanda, Sénégal, Tanzanie, Territoire palestinien, Tunisie, Vietnam, Zimbabwe.

NB : Pour toute information complémentaire, veuillez écrire à cette adresse – boursedevoyage@ares-ac.be

[Plus de détails ici](#)



OPPORTUNITÉS



Le CAT* lance des **certificats professionnels** sur :

les **réseaux informatiques**, la **cybersécurité** et la **programmation**



Formez-vous *gratuitement* via le lien suivant :
<http://cat.unchk.sn/>

Plus d'informations : cat@unchk.edu.sn
* Centre des Académies et des Technologies

[Lire l'AAC ici](#)



Foo nekk foofu la



Proximité, Ouverture, Engagement
Excellence, Éthique

OPPORTUNITÉS



Ouverture des candidatures au Master en Sciences et Technologies de l'Espace (STE) 2026-2028 du CRASTE-LF

Dans le cadre des activités de formation post-graduée du Centre regional africain des Sciences et Technologies de l'Espace en Langue Française (CRASTE-LF), Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) informe les étudiants, **professionnels** et toute personne intéressée de l'ouverture des candidatures pour les sessions de formation du Master en Sciences et Technologies de l'Espace (STE), dans les options suivantes :

- Télédétection et Systèmes d'Information Géographique (T&SIG) ;
- Météorologie par satellite et Climat mondial (MSCM).

Les candidats désireux de prendre part à cette formation sont invités à soumettre leurs dossiers de candidature au plus tard le mardi 30 juin 2026 à l'adresse électronique suivante : elhadjimamadou.bodian@mesri.gouv.sn.



OPPORTUNITÉS

OPPORTUNITE DE STAGE AU BUREAU DE L'OIM

Le programme de stages vise à attirer des étudiants et jeunes diplômés talentueux qui s'intéressent particulièrement aux programmes et activités de l'OIM ou dont les études ont porté sur ces domaines. Les stagiaires doivent être âgés de 20 à 36 ans et justifier de moins de deux ans d'expérience professionnelle pertinente.

De manière générale, le programme de stages vise à attirer des étudiants et des jeunes diplômés talentueux qui :

1. a) avoir un intérêt particulier pour, ou dont les études ont porté sur, des domaines pertinents pour les programmes et activités de l'OIM ;
2. b) sont titulaires d'une bourse pour des stages dans des organisations internationales et/ou pour lesquels un stage est obligatoire pour valider leurs études ; ou
3. c) sont parrainés par des institutions gouvernementales/non gouvernementales et/ou des établissements d'enseignement supérieur pour travailler dans des domaines spécifiques pertinents à la fois pour l'OIM et pour le parrain.
4. d) sont soit inscrits dans la dernière année universitaire d'un programme de premier cycle universitaire (niveau licence minimum ou équivalent), soit ont obtenu leur diplôme au cours des 12 derniers mois.
5. e) sont âgés de 20 à 36 ans.

Date limite de candidature: 1 juillet 2026

Postulez maintenant



OPPORTUNITÉS



Concours d'entrée au Centre de Formation Judiciaire (CFJ) - Session 2026

Centre de Formation Judiciaire (CFJ) du Sénégal

À venir



31 juillet 2026

Il reste 56 jours



Niveau requis : Master/Maîtrise en Droit, Licence, ou Baccalauréat (selon la section)



Lieu : Dakar (Centres d'examen communiqués par le CFJ)



Places disponibles : 132



Frais d'inscription : 15 000F à 25 000F (selon la section et le type de concours)

Madame le Ministre de la Justice, Garde des Sceaux, a ouvert par arrêté n° 011224 du 22 mai 2026 la session 2026 des concours directs et professionnels d'entrée au Centre ...

[Plus d'infos ici](#)


OPPORTUNITÉS

Concours d'entrée au CESTI - Session 2026

Centre d'Études des Sciences et Techniques de l'Information (CESTI) – UCAD

Ouvert

 **31 juillet 2026**
Il reste 42 jours

 Niveau requis : Baccalauréat, Licence (Bac+3) ou Professionnel

 Lieu : Dakar (UCAD / CESTI)

 Frais d'inscription : 10 100 FCFA (Dakar) / 10 000 FCFA (Régions)

Le CESTI organise le concours d'entrée pour les sections suivantes :

- **Journalisme**
- **Communication**
- **Production Audiovisuelle**

Informations sur les frais

[Plus d'infos ici](#)

OPPORTUNITÉS

Ouverture d'un concours pour le recrutement de 2420 ressortissants de l'Union Africaine au Programme de Formation et d'Orientation Professionnelle vers les Organisations Internationales (Projet AFOPRA-OI)

Profils recherchés

Le programme est ouvert à un large éventail de candidats. Les organisateurs encouragent particulièrement les candidatures :

- Des étudiants ;
- Des diplômés sans emploi ;
- Des médecins et administrateurs de la santé ;
- Des avocats ;
- Des journalistes et professionnels de la communication ;
- Des enseignants ;
- Des fonctionnaires civils, militaires et policiers ;
- Des acteurs de la société civile ;
- Des professionnels du secteur privé.

Déroulement du concours

Les épreuves écrites se tiendront le **samedi 22 août 2026** dans plusieurs villes d'Afrique, d'Europe et d'Amérique, notamment :

Cotonou, Abidjan, Dakar, Ouagadougou, Yaoundé, Libreville, Kigali, Casablanca, Rabat, Niamey, Bamako, Bangui, Kinshasa, Paris, Roubaix, Montréal, Washington, Maryland, ainsi que plusieurs autres centres d'examen.

Date limite de candidature : Vendredi, 14 août 2026 à 16h30.

[Plus d'infos ici](#)

OPPORTUNITÉS

Bourses entièrement financées • Candidatures OUVERTES pour le cours de formation de courte durée sur la résilience climatique

Applications ouvertes maintenant !

Clôture des candidatures : 16 août 2026

Dates des cours : 16 novembre – 4 décembre 2026

Localisation : Wellington, Nouvelle-Zélande

Il s'agit d'une occasion précieuse de renforcer le leadership du Pacifique en matière de résilience climatique et d'entrer en contact avec des experts régionaux et internationaux qui

Les candidats peuvent postuler via le formulaire de candidature en ligne accessible via <https://manaaki-tstts.nz/>

Pour toute demande de renseignements, veuillez envoyer un courriel à manaaki-tstts@wup.nz ou envoyer un courriel au responsable des bourses d'études à Anaseini ulakai@mfat.govt.nz.

[Plus d'infos ici](#)



KUDOS



KUDOS



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE



Foo nekk foofu la

* Sciences Technologies et Numérique

** Université Assane Seck de Ziguinchor

Palmarès du
personnel

Félicitations

au **Dr Abdourahmane BALDE**,

Tuteur au Pôle STN*, qui a soutenu sa thèse de doctorat en informatique à l'UASZ** avec la mention **TRÈS HONORABLE**.

Sujet : « Approches basées sur l'intelligence artificielle pour la détection et le diagnostic de la drépanocytose »

Encadreur : Pr Ousmane SALL, Enseignant-chercheur en informatique, Vice-Recteur chargé de la Recherche, de l'Innovation et des Partenariats à l'UN-CHK



MERCI



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE

Foo nekk foofu la



 www.unchk.sn